

ses industrieux concitoyens, et se livrent enfin à l'observation et à l'expérience en agriculture, d'une manière plus étendue, afin d'améliorer leur sol fatigué et d'augmenter leurs produits annuels, ils pourraient faire quelques efforts, et se servir plus ou moins de la chaux (après avoir été éteinte) et de la cendre sur leurs pièces de terre stérile, se rappelant toujours qu'une ou deux expériences ne suffisent pas, parce que les circonstances n'étant pas les mêmes, elles peuvent donner souvent des résultats très variés. Même les cendres à potasse qui ont passé par le procédé de lixiviation pour en extraire l'alkali *potassium* ou la potasse, peuvent n'être pas tout-à-fait inutiles sur les terres stériles, vu qu'elles contiennent toujours une quantité plus ou moins considérable de cet alkali qui, quoiqued'une importance secondaire comme principe nutritif, est encore un ingrédient plus ou moins nécessaire à la nutrition des plantes, mais surtout des arbres, comme on le voit dans leurs cendres après la combustion, particulièrement dans celles du bois franc.

Pour faire des expériences scientifiques, en agriculture, il est nécessaire de connaître les différentes espèces de sols. Or la géologie nous enseigne qu'il y en a trois principales; savoir, 1°. le gravelleux ou sublonneux; 2°. l'argilleux; 3°. le soluble. Le sol gravelleux, qui est généralement siliceux, ne contient ordinairement que l'eau qui adhère simplement à la surface de ses particules. Le sol argilleux absorbe et contient toujours une grande quantité d'eau, dont il est très ténace et qui en forme, pour ainsi dire, une partie. Le sol soluble est composé de tous les ingrédients nutritifs qui sont solubles dans l'eau à la température commune; c'est celui que forment, artificiellement, les jardiniers intelligents. Il est bien clair qu'aucun de ces sols ne peut convenir exclusivement à l'accroissement des plantes; car ou elles ne croitraient pas du tout, ou elles croitaient trop furieusement. Pour bien réussir à le former d'une manière convenable, quand il ne l'est pas naturellement, il faut donc faire un mélange ou une mixtion, de ces trois sols, proportionné à la capacité ou à l'appétit naturel des différentes espèces de plantes que l'on cultive.

Les parties calcaires, alkalines, aqueuses et carbonneuses, sont non seulement des principes nécessaires à l'accroissement des plantes, mais font encore l'office important d'absorber, de l'atmosphère, les parties gazeuses aussi également nécessaires à leur subsistance. Mais pour faciliter cette absorption des différents gaz nutritifs, il faut que la terre soit, pour ainsi dire, comme une éponge, et souvent remuée, s'il est possible, surtout après la rosée ou une petite pluie, afin de présenter, à ces divers gaz absorbables, toujours une surface nouvelle des parties absorbantes du sol, d'où vient la nécessité de houer ou rechausser souvent les végétaux.